

1896

Eugène Née

**LES  
SOURDS-MUETS  
ET LES  
ANTHROPOLOGISTES**

**Mémoire en réponse au Dr Myging  
présenté au congrès de Genève**

Domaine public

Éditions du Fox

## PRÉFACE

En distrayant de l'amas touffu des mémoires lus et mimés par des sourds-muets au Congrès international des sourds-muets de Genève son *Rapport* remarquable entre les remarquables et en le publiant à ses frais à ses seuls frais, ce qui est très méritoire, étant donné que les intellectuels de notre petit monde sont sans fortune et ne semblent pas, comme les intellectuels du monde entendant, pouvoir arriver de longtemps, non à la richesse, cette superfétation, mais à l'aisance, cette nécessité, l'aisance qui donne la tranquillité et la liberté du travail calme et magnifique, enfantant les œuvres valeureuses, en faisant cela, dis-je, Eugène Née a fait œuvre de vaillante utilité sociale.

Sans doute, son travail n'est pas complet. À des gens méticuleux, coupeurs de cheveux en quatre et en huit comme les Anthropologistes, il faudrait certainement des répliques pied à pied, ligne à ligne, mot à mot. Il faudrait des pages et des pages ; il faudrait reprendre chacune de leurs affirmations ; il faudrait leur apporter des objections scientifiques et décisives ; il faudrait opposer à leurs auteurs, tous gens aux noms inconnus, d'une orthographe exaspérante, d'une sonorité crispante, extravagants comme le sont les noms des savants obscurs, des noms plus francs, plus

clairs parce que ceux qui les portèrent furent amants de la vérité et de la lumière, furent humains et spectateurs de la vie humaine, des noms d'auteurs qui connurent les sourds-muets, écrivirent sur eux des *choses vues et étudiées*. Mais c'est là une vaste besogne de compilation qu'aucun sourd-muet obligé de gagner son pain par le travail manuel ne pourra faire. Eugène Née aux prises avec les difficultés de la vie était dans cette dure impossibilité. Et nous ne savons encore qui aura les épaules assez robustes et la facilité de vivre assez assurée, pour se livrera cette œuvre de logique et de science pure.

Eugène Née est allé au plus pressé. Il s'est campé en polémiste, en polémiste redoutable, en polémiste dont les coups ont porté, ont été applaudis par près de deux cents Silencieux venus de tous les points, de l'Europe centrale, en polémiste qui n'ayant à sa disposition qu'un manie-ment sûr de la langue française, la pleine conscience de son moi et de la conscience générale de ses frères, la certitude d'avoir la raison et le bon sens en lui et pour lui, s'en est servi largement et furieusement. Cela était de bonne guerre. Et cela aura son résultat si tous soutiennent Eugène Née et ceux qui lui ont montré la voie, si tous marchent à sa suite, font le coup de feu avec lui par la plume ou par le geste, par l'adhésion morale et fraternelle, pour l'union de tous les cœurs et de tous les cerveaux pour l'émancipation des sourds-muets par les sourds-muets eux-mêmes, pour la reconnaissance de leurs droits d'hommes et de citoyens, et pour venger leur dignité insultée et méconnue par les parvenus de la fausse science, de la science à tapage et à charmes, et du professorat intéressé, du professorat

aux tintamarres de foire et à bourses pleines, qui fait de ses élèves des parasites végétant, le cerveau et l'escarcelle vides, abaissés plus bas que les aliénés.

Eugène Née, pour avoir fustigé comme il convenait ces malfaiteurs sociaux, je te dis, au nom de tous :

Merci. Continue !

Henri Gaillard